

lecourriercauchois.fr

Canteleu. "On n'est pas en sécurité" : le lycée professionnel est sous l'eau

Julie Hervieux

5-6 minutes

Les élèves du lycée hôtelier Georges Baptiste à Canteleu ont mené un mouvement de contestation ce lundi 12 janvier à la suite de plusieurs problèmes rencontrés au sein de l'établissement. Ce mardi, les élèves ne savent pas s'ils pourront être accueillis dans leur internat dans la soirée car *"les surveillants ont appliqué leur droit de retrait"*, indique Clément Jouin-Lejeune, vice-président du conseil de vie lycéenne.

Le plafond de la cantine s'est effondré

Plusieurs élèves ont décidé de mener cette action ce lundi midi, après plusieurs années de silence. *"La cantine, c'était la goutte d'eau qui a fait déborder le vase !" expriment-ils. La semaine passée, des infiltrations importantes d'eau ont causé la chute du plafond, en plein déjeuner des élèves. "J'ai pris de l'eau à 90 degrés sur le bras ! raconte une élève. Heureusement, j'ai eu le réflexe de me décaler. Ensuite, on a tous pris des poubelles pour récupérer l'eau mais on était trempés."* Les lycéens déplorent des fuites d'eau et un manque de chauffage depuis *a minima*, cinq années. *"On va en cours tous les jours avec le risque de se blesser, on n'est pas en sécurité"* ; *"Moi je n'ai pas de chauffage dans ma chambre, il fait 14 degrés ! Ce soir, on ne sait même pas si on pourra dormir ici alors qu'on habite tous à une heure, voire plus, de route."* D'après eux, des coulures d'eau sont visibles dans les parties communes et des champignons de moisissure se développent. *"On accueille du public dans notre restaurant, ça ne fait pas pro. Quand il y a une réunion parents-professeurs ou prochainement les portes ouvertes, ils nettoient tout mais les professeurs et les agents d'entretien sont à bout, on tire la sonnette d'alarme"*, insiste Clément Jouin-Lejeune.

Un manque de communication

Plusieurs élèves sont élus au conseil de vie lycéenne mais déplorent un manque de transparence et de communication. *"En tant que vice-président, il est de mon rôle d'informer mes camarades, or, nous n'avons aucune information. Nous ne savons pas si des travaux vont être faits, si nous sommes en sécurité tout simplement. Si on ne va pas chercher l'information, on ne sait rien"*, déplore Clément Jouin-Lejeune. Pour le moment, les lycéens restent à l'écoute de toute nouvelle information mais ne comptent pas rester sur le côté les bras croisés. *"S'il se passe encore quelque chose, on y retourne ! En cinq semaines avant les prochaines vacances, il peut se passer plein de choses. Tant qu'ils ne sont pas obligés, ils ne fermeront pas l'établissement et nous, on doit continuer de venir"*, ajoute l' élu.

Des mesures immédiates

De son côté, [le maire Tom Delahaye](#) a tenu à rassurer les parents et élèves : *"Je me suis immédiatement saisi de ce dossier. La Région m'a confirmé la mise en œuvre de mesures immédiates et concrètes. Les difficultés constatées sont sérieuses, vétusté du bâtiment, fuites*

importantes en toiture, défaillance récente du réseau de chauffage ainsi que des dysfonctionnements du système de sécurité incendie."

La Région Normandie, responsable du lycée, doit donc agir au plus vite avant que la situation n'empire. *"Je resterai pleinement mobilisé et particulièrement attentif au respect des engagements pris par l'ensemble des acteurs concernés. La priorité absolue demeure la sécurité des élèves et des personnels, ainsi que la continuité et le bon fonctionnement de cet établissement essentiel à la formation des jeunes de notre territoire"*, conclut l'édile.

Concernant les infiltrations, une entreprise était sur place vendredi pour poursuivre la pose de bâches, avec un renfort de ses équipes et une intervention le week-end dernier. Certaines bâches se sont arrachées avec la tempête de la nuit de jeudi soir. *"L'objectif de tout bâcher d'ici la fin de semaine au plus tard se poursuit, afin d'améliorer provisoirement les conditions d'utilisation du lycée et de sécurisation de l'accès principal. Nous initions la reprise intégrale des toitures, des bureaux d'études ont visité l'établissement afin de pouvoir nous remettre une offre."* Concernant le chauffage : à la suite d'une panne électrique de l'armoire de régulation durant la période de vacances, les batteries d'une dizaine de centrales de traitement ont gelé. Lors de la remise en chauffe, ces batteries se sont fissurées. Les centrales, installées pour la plupart dans les faux-plafonds des ateliers pédagogiques, se sont mises à ruisseler. Ces centrales ont été consignées. La Région a diligenté la fourniture de chauffages soufflants d'appoint. *"Le chauffage a été remis en service en fin de matinée vendredi. Un audit thermique de l'ensemble de l'établissement va être prochainement lancé."*